Les dernières neiges ont fondu il y a à peine deux semaines. Imaginez un peu : cette neige était là depuis Octobre! C'est cette même neige qui a annoncé la fin de l'automne et le début d'un très long hiver, qui a passé les fêtes, qui a congelé lorsque la température a chuté jusqu'à -25°C. Cette neige, la voilà à l'agonie lorsque la printemps arrive : molle, dégoulinante dans les plus mauvais jours, elle se replie sur elle-même et se cache dans les recoins pour éviter les rayons joueurs du soleil.

Lors des trois dernières semaines, j'ai vu passer 3 saisons, et dans un ordre inhabituel. À chaque fois, c'est pendant ma sortie hebdomadaire en forêt que j'ai pu en profiter le plus ; mais c'est au quotidien que le changement se vit : je n'ai jamais vu de lieux où il était aussi difficile de se chausser. J'imaginais naïvement que la neige resterait quelques semaines, puis fonderait en une journée, laissant place à l'herbe grasse. Il n'en est rien : récit d'un changement d'état :

MoonBoots. Lorsque je suis arrivé à Olsztyn le 29 Janvier, juste après une terrible vague de froid, le sol était recouvert de 40cm de poudreuse ; les trottoirs réduits à des traces de pas alignés. Dès que je sortais des chemins en footings, je luttais pour dégager mes pieds, et revenais à la maison avec les jambes congelés. Après l'émerveillement des paysages blancs, j'ai rapidement eu envie que la neige fonde pour pouvoir courir correctement.

Ski. Après deux semaines sans chute de neige, tous les trottoirs étaient recouvert d'une épaisse couche de neige compacte, damée par des milliers de pas. Si les pieds ne s'enfonçaient plus, c'est avec la glissade qu'il fallait compter! Une simple initiation au patinage artistique avant les prochaines étapes.

Bottes. Premières hausse des températures : la neige devient molle et sale, les rues sont inondées. C'est amusant de regarder les gens faire des sauts de biche en traversant les rues, pour éviter les rivières de neige fondue!

Patins. Rechute du thermomètre : c'est fois-ci c'est la patinoire géante! Toute l'eau a gelée sur place : les trottoirs deviennent des terrains de jeu pour Brian Joubert en herbes. Et comme Brian Joubert, de temps en temps, il y grosses chutes! Les gens ressemblent à des petits pingouins qui marchent en ligne sur la banquise, par trop sûr de l'état de la glace.

Raquettes. Rechute de neige. Cette fois-ci c'est le piège absolu, la fourberie météorologique parfaite : la couche de glace est dissimulée sous une fine épaisseur de poudreuse. Après quelques pas, l'adhérence vous paraît correcte, vous pouvez marcher normalement, et puis, VLAN! Une plaque de glace bien cachée vous flanque par terre. Plus rien ne peut vous sauver...le judo peut-être? (Pour apprendre à tomber...)

En ce moment, on en est au stade « sandales » : tout le sable épandu dans les parcs pendant l'hiver se retrouve sur le bitume et donne l'impression de marcher (ou courir) sur un tapis de billes!

J'ai renoncé à ma piste d'athlétisme idéale, c'est bien plus drôle de découvrir un terrain différent toutes les semaines!